

FOUILLE  
D'UN  
TUMULUS

A KERGOURNADEC (Finistère)

En 1638.

---

EXTRAIT DU *Bulletin de la Société Archéologique  
du Finistère*

---

QUIMPER

IMPRIMERIE CH. COTONNEC, PLACE SAINT-CORENTIN, 54

1898.

Bibliothèque Maison de l'Orient



140995

## Fouille d'un tumulus à Kergournadec (Finistère)

EX 1638

---

Mon ami M. Emile Cartailhac qui vient de terminer le dictionnaire archéologique de la Gaule, dont le Ministre de l'Instruction publique l'avait chargé, travail colossal qui compte plus de 18000 fiches, a bien voulu m'envoyer en communication une pièce, intéressante pour nous, qu'il a trouvée dans les Archives du Ministère.

Voici cette pièce :

LETTRE A D'HOZIER  
T. 1 (Cabinet des Titres),  
page 48

A Kergournadech (Cléder),  
ce 2 février, 1638.

J'ay à vous dire comme il s'est trouvé une chose merveilleuse dans le fond d'une haute butte environnée de grands rochers qui est située au milieu de la rachine que je vais faire. Lorsqu'on aplanissait cette butte, on a découvert une forme de sépulture en forme de voûte, toute massonnée autour par le dedans, ayant de profondeur de ras de terre cinq pieds, trois et demy de largeur et huit grand pieds de longueur et la couverture toute d'une seule pierre. On n'a trouvé dedans qu'une manière de cendre noire espandue au fond tout partout à l'épaisseur d'un teston, deux formes de lames de cuivre d'une empare de long et de trois doigts de largeur, toutes rouillées et mangées de crasse, et deux petites pièces d'écaille faites et taillées en forme de pointe pour armer des flesches (1). A l'entour de la dite sépulture sous six pieds de hauteur de terres qu'on a remuées pour aplanir la rachine se trouve à chaque coupe de pelle qu'on besche, toutes sortes de grains cognoissants, scavoir : froment, seigle, orge et avoyne, et sont tous brullés, quoique néantmoins les grains paraissent en leur entier, et quand on vient à les

---

(1) C'étaient sans doute des pointes de flèche en silex

manier ils deviennent tous en cendres. Je réserve toutes ces pièces et de ces grains à vous faire voir. On ne sait ce que cela veut signifier. Ce lieu est assez visité par le peuple. On ne parle que de cela en ce canton ; quoique c'en soit, je ne fais pas moins parachever d'aplanir ce lieu pour rendre parfaite la pièce que je fais faire, qui sans vanité est la plus belle pièce de Bretagne pour une advenue.

Nous nous sommes demandé quel était le nom du propriétaire de Kergournadec en 1638.

Nous espérons que le propriétaire actuel de cette terre pourrait nous l'apprendre ; nous lui avons écrit à cet effet. Notre espoir a été déçu : les titres qu'il possède n'en disent rien.

C'est notre savant collègue, M. Bourde de la Rogerie, qui, avec son obligeance habituelle, nous a appris que, selon toute vraisemblance, l'auteur de la lettre dont je viens de vous donner connaissance est Sébastien de Rosmadec. Devenu en 1613, à la mort de son père, marquis de Molac, Tyvarlen, Pont-Croix, La Chapelle, etc., il avait épousé Renée de Kerhoant, *héritière de Kergournadec*.

Ce Rosmadec-Molac-Kergournadec était sans doute un curieux de recherches historiques, me dit M. de la Rogerie, car il fut en correspondance avec d'Hozier au sujet de l'*Histoire de Bretagne* que publia ce dernier en 1638 à Paris.

Messieurs, en remerciant M. Cartailhac de la communication qu'il a bien voulu nous faire, je forme les vœux les plus vifs, auxquels vous vous associerez, j'en suis certain, pour que son importante et si utile publication, *Le Dictionnaire archéologique de la Gaule*, soit mise sous presse sans retard.

P. DU CHATELLIER.